



3^{ème} École d'été des IFRE européens

Prague, 10, 11 et 12 juillet 2008

Appel à contribution

Centre Marc Bloch
Maison Française d'Oxford
Mission Historique Française en Allemagne
Centre français de recherche en sciences sociales de Prague
Centre Franco-Russe en Sciences sociales et humaines à Moscou

Appel à contribution

Le CEFRES (Centre Français de Recherche en Sciences Sociales) organise, les 10, 11 et 12 juillet 2008, à Prague, l'école d'été des IFRE européens. Ces journées font suite aux ateliers de doctorants tenus en 2007 autour du thème « quotidien et sciences sociales » et en 2006 autour du thème « Comment parler de la même chose ».

Cet atelier concerne les doctorants du Centre Marc Bloch de Berlin, du Centre Franco-Russe en Sciences Sociales et Humaines à Moscou, du CEFRES à Prague, de la Maison Française d'Oxford, et de la Mission Historique Française en Allemagne de Göttingen,

Les doctorants affiliés à ces institutions sont amenés à poser leur candidature avant le 15 mars 2008 et à envoyer un *curriculum vitae* (une page) et un résumé de la communication proposée (une page maximum) à : pascal@cefres.cz.

Cette année les doctorants peuvent choisir d'inscrire leur communication dans deux thèmes :
1 – le statut des matériaux empiriques dans la recherche en sciences humaines et sociales
2 – Appartenances et échelles
Des communications transversales aux deux thèmes ci-dessus sont bien entendu possibles.

Thème n° 1 : Le statut des matériaux empiriques dans la recherche en sciences humaines et sociales

La diversité des cultures disciplinaires en sciences sociales se traduit dans les différentes manières d'avoir recours aux matériaux empiriques. Les contraintes sont très différentes pour des chercheurs confrontés à la rareté des sources écrites concernant les périodes historiques les plus anciennes et pour ceux qui doivent sélectionner et hiérarchiser dans des contextes où les matériaux disponibles sont surabondants et où le problème est plutôt celui des moyens disponibles pour recueillir puis analyser l'information. A partir des choix méthodologiques présentés par les doctorants, les échanges pourront illustrer la pluralité des pratiques ; ils permettront également d'examiner les passerelles possibles, pour ce qui est de la collecte, de la formalisation, de l'analyse et de la représentation des données, entre les pratiques disciplinaires et les types de sujets abordés.

Une autre question qui concerne le statut des matériaux empiriques est celle de leur place dans la littérature scientifique en sciences sociales. Les matériaux empiriques peuvent être très apparents dans des travaux assumant un parti pris factuel et analytique : description des sources, des types d'analyse, présentation des résultats qui sont enfin mis en contexte et discutés. Au contraire, dans des travaux à visée plus synthétique ou théorique, les matériaux empiriques sont plus sous-jacents. Cette tension entre ces deux modes de mobilisation des données est largement débattue en sociologie (Lahire, 2005) mais elle concerne

plus largement les autres sciences sociales. Elle recouvre d'autres questions d'importance comme par exemple, celle des interprétations concurrentes voire conflictuelles des observations et faits recueillis, soulevée très tôt par Max Weber (1904).

Les débats à partir des exposés devraient permettre de discuter de la diversité des situations occupées par les recherches en sciences sociales vis-à-vis des matériaux empiriques : approches exploratoires, descriptives et détaillées, mobilisation des données pour mettre à l'épreuve des interprétations dans le cadre explicite d'un paradigme, support pour l'élaboration de propositions à visée théorique.

Thème n° 2 : Appartenances et échelles

L'appartenance à une culture, à un groupe, à une période ou à un territoire est un processus multiforme. Elle est susceptible d'être étudiée par toutes les disciplines des sciences sociales et pas seulement par celles qui ont particulièrement l'espace pour objet. Même si la formation du sentiment d'appartenance se construit dans une relation aux lieux, ces lieux peuvent se situer dans le passé ou le présent ; ils peuvent être culturellement investis par l'expérience personnelle directe ou bien via un récit qui vise à renforcer le lien identitaire (Hobsbawm et Ranger 1983).

La relation au lieu se fait dans des échelles de temps et d'espace très différentes selon les individus et les groupes. A l'heure de la globalisation (Bauman, 1999 et 2007), la mobilité accrue des personnes, les circulations entre plusieurs entités territoriales, le métissage complexifient la question de l'appartenance en les plaçant dans des espaces emboîtés allant du local au global, sur des temporalités qui ne relèvent plus forcément du temps moyen ou long et avec des degrés de permanence et de durée extrêmement variables.

Les interventions des doctorants permettront d'illustrer la diversité des processus de construction de l'appartenance et la pluralité des recours et des références aux territoires et à l'histoire. Les débats aborderont ainsi la question des catégories utilisées par les individus, et circulant dans les groupes, pour se définir par rapport à des lieux et des périodes.

Références

Bauman Z., 1999. *Le Coût humain de la mondialisation*, Paris, Hachette

Bauman Z., 2007. *Le présent liquide*, Paris, Seuil

Hobsbawm, E et T. Ranger (coord.) 1983. *The Invention of Tradition*. Cambridge, Cambridge University Press

Lahire B., 2005. *L'esprit sociologique*, Paris, La Découverte

Weber M., 1992. *Essais sur la théorie de la science*, Paris, Presse Pocket [articles publiés entre 1904 et 1917]

Prague, 10 février 2008.

Marie-Claude Maurel, directrice du CEFRES

Pascal Marty, chargé de recherche, CEFRES.